

BMVR

Bibliothèque Raoul Mille

Atelier d'écriture du 31/03/2022



Premiers signes du printemps...

Docteur JIVAGO /Boris Pasternak

Un soleil somnolent fait des petits yeux gris, la forêt somnolente regarde à travers ses aiguilles comme à travers des cils, les flaques à midi scintillent avec des reflets gris.

La nature bâille, se retourne et se rendort...

Imaginez la suite.

C'est le moment que choisit le colimaçon pour faire sa sieste après avoir « colimaçonné » longuement dans la rosée.

La biche aux yeux gris effarouchée par le regard de la forêt fait un bond de côté puis reprend ses esprits au contact de son faon endormi.

Le château abandonné rêve de revoir un jour sa princesse évanouie.

Depuis les douves, les grenouilles assoupies poussent de petits soupirs d'aise. Leur murmure attendrit le chasseur qui, pris de remords, troque son fusil contre une caméra sensible à la paix du monde.

De loin en loin, on peut observer les animaux de la forêt s'abandonner à la douceur de ce printemps béni et s'étreindre langoureusement.

Une puissante force vitale règne sur l'univers.

Alain

Un sommeil somnolent.....la nature bâille et se rendort

Il pleut doucement sur la campagne. Il avance parmi les bruyères et les fleurs sauvages qui vont bientôt pointer leur nez.

Devant ce renouveau de la nature, tout son être frémit, il se sent vulnérable et sans forces en pensant à ce sombre hiver derrière lui, qui a laissé des traces dans son cœur.

Pourquoi est-elle partie ? Il n'a pas de réponse, il est perdu mais à quoi bon se tourmenter, elle ne reviendra pas, est-ce mieux ainsi ?

Après tout il est jeune...Tout compte fait, c'est lui qui l'aimait le plus, elle ne lui disait jamais de mots d'amour, se laissait aimer.

Elle n'était même pas jolie, pourtant elle l'attirait...

Autour de lui, tout s'éveille...semble lui sourire.

Demain, il ira dans ce village avec des amis qui l'ont invité pour fêter le printemps, il y aura certainement des jolies filles en fleurs. Il dansera, s'enivrera de vin nouveau... Peut-être oubliera t-il ?

Au diable les penseurs, oublions la tristesse.... Vive le printemps, vive l'Amour.

Nicole

La nature bâille, se retourne et se rendort...

Mais le soleil lui, a décidé de luire ...

Il caresse Nature à la dérobee et lui chatouille à l'oreille d'une langue lumineuse : « Il est temps vois-tu, temps de quitter l'hivernage. Moi-même j'ai doré mes pupilles et je lance à la volée des éclats escarbilles. Il est temps, Madame, de troquer vos haillons de brouillard contre un collier de rosée. Des petits hommes refroidis attendent vos regards doux et bienfaiteurs. »

La nature bâille, se retourne et ouvre l'œil...

Alors la forêt s'agite, ses aiguilles vibrionnent, les flaques à midi frémissent, et l'air chaud sillonne la tendre alchimie du renouveau.

Sylvie

Au loin, à l'ouest, les dunes de sable paraissent beiges sous le soleil encore pâle. D'ici un mois elles se pareront de reflets dorés dans la lumière de mai.

Des touffes d'herbes gênantes, qui n'ont rien à faire là, dressent leurs mèches desséchées par le vent de mer ou de terre. Il s'y mêle sans doute quelques chardons épars qui piqueront les jambes des vacanciers insouciantes. Toutefois ce sera moins douloureux que les coupures de coquillages cassés ou les pointes acérées des oursins qui se glisseront insidieusement dans leur plante de pied.

Au delà des dunes, la mer, étale comme un lac, ressemble à un miroir. Sa teinte couleur d'huître trace une ligne contrastée avec le bleu pâle du ciel très loin à l'horizon. Un léger rougeoiement apparaît à l'ouest, le coucher de soleil sera magnifique quand il aura embrasé le ciel, jusqu'à ce qu'une boule de feu se pose sur la mer avant de s'y noyer.

La nature est calme, sereine, paisible. Bientôt la forêt, la plage, seront constellées de papiers, de mégots en début de soirée. Plus tôt dans la journée les sentiers auront retenti des exclamations des promeneurs, des aboiements de leurs chiens, des pleurs ou des rires des enfants.

La plage sera hérissée de parasols multicolores abritant des corps blancs, rouges ou bruns étalés sur leurs draps de bain.

De loin les têtes des nageurs ressembleront à des têtes d'épingles dans la mer qu'ils polluent de leur crème solaire.

Profitons de ce temps béni d'avant l'été, le printemps est un cadeau.

Michèle

La nature se rendort ...

Mais la marmotte, pense qu'il est temps d'ouvrir les yeux pour conduire ses petits jusqu'au ruisseau.

Il court plus bas, entre les herbes de la prairie constellée de pâquerettes et de primevères.

La fauvette, alors, lance son chant, et le merle, et la mésange, et le ruisseau chantonne en courant sur les pierres.

La forêt regarde le soleil s'élever, les épicéas écartent leurs aiguilles pour laisser entrer la lumière jusqu'à la clairière.

Le printemps s'éveille

Yvette

... Nouveau réveil. Les feuilles se défroissent lentement, habillent les branches d'arbres de leur parure. Bientôt, le feuillage sera si dense que le soleil peinera à réchauffer le sol.

Des bruits insolites, oubliés réapparaissent... cliquetis, pas feutrés, cris...

Des animaux sortent de leur hibernation pour reprendre des forces, d'autres quittent leur terrier. Une renarde passe accompagnée de ses petits. La vie reprend son cour, c'est une nouvelle renaissance.

Quelques gelées encore perlent les toiles d'araignées.

Les primevères illuminent la mousse et les coucous pointent leurs fleurs telles des étendards. Une odeur d'humus se dégage et m'enivre.

La nature attend ses promeneurs, amoureux et solitaires.

Isabelle